

Ne faire connaître le sien qu'en dernier lieu et avec grande modestie.

— Savoir consoler dans les peines, mais toujours discrètement.

— Ne paraître ni embarrassé, ni hardi.

— Aimer à interroger, à prendre conseil, à écouter avec attention et reconnaissance. C'est le rôle des jeunes.

— Avoir soin que rien ne heurte, ne choque, ne soit déplaisant dans ses manières.

— N'avoir le ton ni trop haut, ni trop bas, ni affirmatif, ni ironique.

— Eviter les gestes en parlant; ils sont de mauvais goût dans le monde bien élevé.

L'abbé HENRI TOUBLAN

(*Le jeune homme chrétien*)

Bel éloge d'une étude sérieuse. (1)

— o —

ETUDES SUR LE MODERNISME par le R. P. M. TAMISIER, S. J. Extrait de la « Nouvelle-France » 1909, br. in-8, 71 p. Québec, Cie de « l'Événement ».

Un nouveau commentaire de l'Encyclique *Pascendi* pourrait sembler tard venu. Après tant de travaux du même genre, restait-il quelque chose à dire ?

Il restait du moins à condenser dans un travail d'ensemble tout ce qui avait paru de meilleur sur cet important et difficile sujet. C'est ce qu'à voulu, semble-t-il, le P. Tamisier, et c'est ce qu'il a fait. Sans aucune prétention à la nouveauté, sans vain étalage d'érudition non plus, mais avec une science très avertie des problèmes religieux et des opinions philosophiques actuelles, il nous présente de tout le modernisme un exposé clair, nerveux, aux formules précises, avec, çà et là, un brin d'éloquence qui n'est pas de la rhétorique.

C'est pour le grand public d'une revue qu'il écrit. Aussi s'est-

(1) Nous sommes heureux de reproduire de *l'Univers* (17 mai dernier) l'appréciation judicieuse, faite par un collaborateur, de la savante étude sur le modernisme, si fouillée et si pratique, publiée par le Père Tamisier, jésuite, de Québec, dans la *Nouvelle-France*.